

LISA OUAKIL

PB Project « Sous nos paupières closes »

FR

05.01.23 - 25.02.23

Vernissage le jeudi 5 janvier

La Galerie PARIS-B est heureuse d'annoncer l'exposition personnelle « Sous nos paupières closes » de Lisa Ouakil au sein de son espace PB Project du 5 Janvier au 25 février 2023.

Admettons que l'évolution d'une montagne, d'une falaise ou d'une crevasse ne soit pas régie par des forces physiques ou mécaniques mais par des lois organiques. Tout relief en creux ou en saillie serait capable de vie et pourrait être traversé par des humeurs, des sentiments, des états d'âme. Toute roche correspondrait à une cellule qui naît, grandit et meurt. C'est le postulat de certains mythes qui justifient les topographies extraordinaires par l'action invisible d'un souffle vital, permettant à une montagne gigantesque de se soustraire à la vue des alpinistes ou rendant toute une cité engloutie inatteignable par des voies humaines : si la roche se sent effarouchée, elle rentre en elle-même ou disparaît, comme un animal. N'est-ce pas un comble que le relief, c'est-à-dire ce qui est, par excellence, évident à saisir visuellement, puisse métaphoriquement se soustraire au regard ?

Le travail de Lisa Ouakil repose sur une série de transformations du paysage qui s'abstrait de son contexte précis pour s'articuler en fluides, nappes, vapeurs, surfaces et lumières. Il en va d'une attention aux relations entre les pics pentus et les lignes qui ourdissent les flancs, entre les brèches et les jeux de textures. Autrement dit, ce sont les rapports d'harmonie et d'empathie entre les parties et le tout, le grand et le petit qui importent. À cet égard, une pierre devient une montagne miniature et une vue panoramique n'est pas bien différente de l'image vue à la sonde et au microscope. Plus encore, le paysage peint provient pour certaines des toiles, non du paysage réel, mais du paysage sculpté en céramique, nourrissant l'idée que le paysage existe d'abord dans l'esprit de celui ou celle qui le voit et que la contemplation est de nature dynamique. Les formes retenues sont celles qui, comme des phosphènes ou des veilleuses, persistent une fois les paupières closes. Tous ces éléments naturels sont donc traduits dans un langage proprement plastique qui ne dissimule pas ses caractéristiques : la toile tendue par l'artiste laisse apparaître sa trame, les pigments broyés à l'huile de noix trahissent quelques aspérités. Chaque peinture abrite une forme unique, centrée sur la toile,



Nues fugitives, 2021, Huile sur toile, 195 x 130 cm

cloisonnée par endroits et poreuse à d'autres. Le regard y accède de manière douce ou abrupte, exactement comme la nature de l'ascension dépend du chemin emprunté.

Elora Weill-Engerer

Née en 1993, Lisa Ouakil est diplômée des Beaux arts de Cergy, elle est aujourd'hui résidente des ateliers Poush Manifesto.